



Nouvelles

de la
Province de l'Afrique de l'Ouest

IHS

N° 256 du 26 octobre 2013

ITINERAIRE DU PROVINCIAL

Octobre

4-24 : Douala

16-18 : consulte

24 -31 : visite USA-
Canada

Novembre

1-25 : Visite USA-Canada

28 : Tchad
Ordination Alkali
(Mongo)

Sommaire

Le Père Joseph Huet nous a quittés	
Notice nécrologique (P. Maurel)	2
De la Curie provinciale	
Bref rapport de la consulte provinciale d'octobre 2013.(E. Goeh Akue)	3
Nouvelles brèves	3
Vie de la Province	
Ordinations sacerdotales	
de Mboront et Bomki Laghai à Kumbo (Ghakanyuy Jude)	4
de Philippe Habada à Lomé (Essengue Yannick)	6
Derniers vœux	
Du P. Elphège Léon Quenum à Cotonou (Hinvo Noël)	8
Premiers vœux	
Au noviciat de Bafoussam (D.Lare & S. Kombate)	9
d'Elie Yoda à Harrare (Alfonse Pignan)	11
Nouvelles de l'ITCJ	
Le mois Arrupe à Yamoussoukro (Justin Ilboudo)	12
La rentrée 2013-2014 (Justin Ilboudo)	13
Nouvelles du Tchad	
De Kyabé.	
Des moustiques et de la boue (M. Fortuny & E. Agbede)	14
Du L-CCI.	
Session pédagogique des éducateurs (A. Setubi & M. Houeha)	15
Session pour les scolastiques (D. Mbogue & C. Korassi)	16
De Mongo.	
Un conteneur encombrant (Serge Semur)	16
Nouvelles du Centre Sèvres.	
Echos de la rentrée 2013-14. (Kouassi Kobry P.C.)	17
Notre pratique des Exercices spirituels.	
Projet d'un réseau ignatien de l'AOC (FX Akono & J. Fédry)	18
Annexe : Lettre de la Curie généralice du 14 octobre 2013	20

Le P. Joseph Huet nous a quittés

Ce jeune Breton, entré au noviciat de Laval en 1947, à 17 ans, s'est montré tout au long de sa vie ce compagnon humble, simple et modeste que la Compagnie accueillait alors, mais de plus en plus clairement se sont révélées la profondeur de son engagement religieux et sa disponibilité sans limites.

Sa formation dans la Compagnie est classique. Noviciat plus un an de jувénat à Laval. Philosophie (1950-53) et théologie (1957-60) à Chantilly. Il est ordonné prêtre le 7 septembre 1960. Au sortir de la théologie, il est affecté pendant trois ans au collège de Bordeaux comme préfet de discipline et préfet des études du petit collège.

Dès 1964, il quitte la France pour l'Afrique, et d'abord pour le **Tchad**, où se déroulera la plus grande partie de son ministère

Pendant une vingtaine d'années, il va être affecté à N'Djamena et dans sa région. Vicaire à la cathédrale de N'Djamena, puis à la paroisse de Kabalaï, curé de Bousso et de Ba-Illi. Mais aussi, tout au long, aumônier d'écoles et de lycées, responsable du Centre de Catéchèse pendant une dizaine d'années.



Le Père Serge Semur, qui l'a bien connu à N'Djamena, note qu'il était chargé de faire des courses pour les Pères de Mongo. « José (on l'appelait ainsi) était extrêmement serviable et très disponible. Il savait prendre du temps pour écouter les personnes... Très souvent il exerçait des fonctions de ministre : sa disponibilité était toujours très appréciée. »

En outre, soulignons qu'à N'Djamena il est chargé des émissions catholiques à Radio-Tchad. Le P. Lapiere, qui a collaboré avec lui pendant une dizaine d'années pour les émissions en langue française, détaille les exigences de ce service. « Le père Huet produisait une émission d'une demi-heure tous les dimanches matin, d'abord en langue sara ou ngambaye. Mais progressivement il sut s'assurer la collaboration de petites équipes... qui produisaient des émissions dans d'autres langues tchadiennes. Cela supposait plusieurs réunions pour choisir le sujet, le discuter afin d'en préciser la doctrine... En outre Joseph n'hésitait pas à 'couvrir' les événements importants de l'Eglise dans les divers diocèses du Tchad... ». Ainsi cet homme discret se révèle un journaliste entreprenant et expérimenté.

Il a 55 ans, en 1985, quand il quitte le Tchad provisoirement pour le **Cameroun**. Il est affecté à Yaoundé, où il restera cinq ans, comme ministre de la maison St François-Xavier et aumônier au Centre catholique universitaire. De son séjour à Yaoundé, ceux qui l'ont connu louent ces mêmes qualités de présence attentive à chacun.

En 1990, il regagne le **Tchad**, cette fois dans le diocèse de Sarh pour une dizaine d'années, d'abord comme vicaire de la cathédrale de Sarh, puis vicaire à Kyabé, une mission relativement isolée, enfin comme Père spirituel au Collège Charles Lwanga.

A partir de 1999, des problèmes de santé l'obligent à rentrer en France. Il sera aumônier d'une communauté de carmélites à Vernon (dans l'Eure) pendant neuf ans, les dernières années où sa santé lui permet de se consacrer à un service d'Eglise.

Il finira ses jours à Lille, où il se rend en 2008, offrant sa vie pour l'Eglise et pour la Compagnie.

Mgr Charles Vandame, interrogé sur ses souvenirs du P. Joseph, résume bien le « charisme » qui l'a caractérisé : « Le caractère discret, un peu craintif, dont il a hérité de son histoire personnelle et qui a été objectivement pour lui un handicap, Joseph a su en tirer, sans le savoir, un grand profit. Il a été toute sa vie un trésor de bonté, de douceur, de simplicité, d'humilité, de servabilité. Etre leader, créateur, initiateur, ce n'était pas dans ses cordes. Autre était sa vocation. Il a su rayonner, sans jamais se mettre en avant. Je le revois récemment encore, à Lille, conduisant en chaise roulante d'autres personnes plus âgées que lui. J'y vois la signature de sa vie. »

Le Père Joseph nous quitte dans la paix le dimanche 29 septembre 2013.

MAUREL Pierre SJ

De la Curie provinciale

Bref rapport de la consulte d'octobre 2013

La consulte de province s'est réunie du 16 au 18 octobre 2013 à la maison provinciale à Bali (Douala). Etaient présents, outre le P. Provincial, P. Loua Zaoro Hyacinthe, P. Martin Birba, P. Yvon Christian Elenga et P. Eric Goeh-Akue. Le Père Berilengar Antoine, qui participait à une réunion pour le CEFOD, s'est excusé. Le Frère Yamou Joseph était l'invité principal.

La rencontre a débuté le 16 octobre 2013 par une eucharistie présidée par le P. Provincial. Ensuite le P. Provincial a adressé un mot de bienvenue au P. Loua Zaoro Hyacinthe. Conformément à une pratique établie depuis cinq ans, cette consulte s'est essentiellement consacrée aux comptes des communautés et œuvres.

Le but est de faire le point sur l'état des finances de la province pour un rapport annuel au Père Général et pour préparer un budget de la province. Bien que certains états financiers d'œuvres ou de communautés ne soient pas parvenus à temps, l'analyse de la situation a été faite avec sérénité et des recommandations ont été faites à l'Econome de province pour le budget prévisionnel. La nécessité de porter un nouveau regard sur notre style de vie a été soulignée. Un effort devrait être aussi fait pour initier les compagnons à la gestion comme une dimension de leur formation.

La consulte a pris fin dans l'après midi du 18 octobre 2013 par une prière d'action de grâce.

Eric GOEH-AKUE, S.J.

Nouvelles brèves

Décès

Notre compagnon **Essengue Amougou Yannick Arsène** (scbitemo@netcourrier.com) a perdu son petit frère, **Essengue Pierrick**, décédé le 05 octobre 2013 à Yaoundé (Cameroun). Prions pour le repos de son âme et pour la famille de notre compagnon.

Notre compagnon **Adangba Boudjou Victor** (victor_ada@yahoo.fr) a perdu son père, **Adangba Boudjou Nicolas**, décédé le samedi 12 octobre 2013 à ELIBOU (près de Sikensi, Côte d'Ivoire) à l'âge de 78 ans. Prions pour le repos de son âme, pour la maman et pour toute la famille de notre compagnon.

Notre compagnon **Christophère Ngolele** (ngolelec@yahoo.fr) a perdu sa tante maternelle, **Antoinette**, qui est décédée ce matin au CHU de Brazzaville, victime d'une crise cardiaque. Prions pour le repos de son âme et pour toute la famille de notre compagnon.

Notre compagnon **Koudangbe Emmanuel** (koudangbe@yahoo.fr) a perdu sa grand mère **Maleuré Loumi** le 22 octobre 2013 à l'âge de 96 ans. Prions pour le repos de son âme, pour la maman et pour toute la famille de notre compagnon.

Modifications

Mianro Naortangar Rodrigue nous signale les changements suivants

Tel. mobile (Handy): 004917669302874 (ancien 49-16 0598 7160)

Email: manadngar@gmail.com (ancien naortaman@yahoo.fr)

VIE DE LA PROVINCE

Ordinations

Ordination de Mborong et Bomki le 19 juillet 2013 en la cathédrale St. Cecilia de Kumbo.

Mborong Etienne Senyuy et Bomki Mathew Laaghai sont les deux jésuites du diocèse de Kumbo à être ordonnés, après Dinladzer Colleens Nsame. Le jour tant attendu fut le 19 juillet 2013. Une journée soigneusement préparée par les familles de nos deux compagnons. De leur côté, Etienne et Mathew se nourrissaient spirituellement grâce au triduum prêché par le père Jacquineau Azetsop, au centre pastoral saint Jérôme de Kumbo.

Nos deux compagnons ont été ordonnés en même temps que deux frères de l'Ordre des Frères Mineurs. La messe d'ordination qui a été présidée par Mgr. Georges Nkuo a commencé à 9 heures. La procession d'entrée se mit en route avec une danse dirigée par les cadets de Marie, de la paroisse du Sacré-Cœur Shisong. La liturgie était accompagnée des magnifiques chants de la chorale diocésaine de Kumbo. Après la première lecture par Sr. Bomki, la sœur de Mathieu, la deuxième lecture par une sœur de l'un des frères, et la proclamation de l'évangile, l'évêque célébrant a repris la « chaire » pour édifier l'assemblée par une homélie vigoureuse.

A plusieurs reprises, Mgr Georges a remercié la Compagnie de Jésus pour avoir donné à l'Eglise un pape « franciscain » avec l'attitude de simplicité qui tend la main au peuple de Dieu. En



faisant allusion à la vie personnelle du pape François, Mgr Georges a mis en garde les futurs prêtres contre les plaisirs mondains. Il les a exhortés à apprendre à être savants, mais à mener une vie exemplaire et à tendre la main aux pauvres, comme François d'Assise et saint Ignace de Loyola. L'évêque a demandé à Etienne, Matthew et aux deux frères d'embrasser la vie des vœux avec joie et bonheur. Il a jugé que cela ferait de bons effets sur leur vie avec les autres dans leurs apostolats, l'Eglise et la société en général.

Après les rites d'ordination, notamment un magnifique chant de la Litanie des Saints dirigé par deux frères de l'ordre des Frères Mineurs, nos deux compagnons ont reçu l'imposition des mains. Ils ont rejoint l'autel. Après une longue procession d'offertoire dont la principale attraction était les danses des membres des familles et leurs cadeaux, les compagnons ordonnés ont concélébré l'Eucharistie avec plus de cinquante prêtres. Après un mot de remerciement de Bomki Mathew au nom des quatre nouveaux ordonnés, le provincial des jésuites d'Afrique occidentale a remercié les chrétiens de Kumbo

pour avoir vécu une évangélisation qui a donné à la Compagnie de Jésus le deuxième et le troisième prêtre après Dinladzer. Le Père Goussikindey a demandé aux fidèles de prier pour les supérieurs de la Compagnie de Jésus à propos du discernement d'une future présence de la Compagnie de Jésus dans la partie Nord Ouest du Cameroun.

Après les nombreuses photos avec les nouveaux prêtres par les communautés, les familles, les membres des familles et des amis, la cathédrale de Sainte-Cécile a connu une forte pluie. Les Bomki sont allés à leur salle de réception derrière la cathédrale, les Mborong sont descendus à *Merry Land Hotel*.

Messes d'action de grâce à Shisong et à Mbveh.

Le lendemain de l'ordination sacerdotale de nos deux frères Bomki Matthew Laghai et Mborong Etien Senyuy, la journée du Samedi 20 juillet était un autre jour de joie pour les fidèles de la paroisse de Sacré-Cœur Shisong. C'était le jour de la messe d'action de grâce de Matthew. La messe a commencé précisément à 9 heures par la procession d'entrée sur un rythme de danse orchestré par les enfants du groupe des cadets de Marie. La messe a été concélébrée par une quinzaine de prêtres : quelques prêtres diocésains, des capucins et plusieurs jésuites. L'homélie a été dite par le Père Tobias Wirmum Sahfeh de l'Ordre des Frères Mineurs, un père déjà avancé en âge, d'une connaissance spirituelle « complexe ». Ce prêtre fut le directeur spirituel de Matthew durant son séjour au petit séminaire Sams Kitiwum. Il a fréquemment cité les écrits spirituels et les théologiens pour expliquer à Matthew le sens, les exigences et les demandes du sacerdoce. La cérémonie s'est poursuivie par une procession des offrandes qui était relativement longue. C'était dans l'euphorie et l'action de grâce que les différents groupes ; allant des religieux, des mamans et papas aux jeunes, allaient présenter leurs dons et offrandes à l'autel en signe de reconnaissance pour la merveille que Dieu a faite à l'un d'eux de devenir son serviteur. Guidé par un scolastique de l'ordre des écoles Pie dans la célébration liturgique, Matthew a très bien présidé la célébration eucharistique. A la fin de la messe, Matthew a exprimé sa reconnaissance envers son compagnon Etienne pour sa présence. Et ensuite il a présenté les prêtres concélébrants. Matthew a regretté l'absence physique de son père, décédé il ya un an. Il a aussi remercié sa mère pour ses enseignements, ses encouragements et pour sa patience envers lui pendant son enfance. Ensuite, le nouveau prêtre a donné une bénédiction solennelle. Puis la grande foule constituée des religieux, prêtres, enfants de chœur, jeunes, s'est dirigée vers la salle des agapes fraternelles. La *Samba* une danse des hommes comme le *Mangambeh* a conduit Matthew dans la salle après une bénédiction de la famille, de la tombe du papa au cimetière situé juste derrière l'église paroissiale. La salle était pleine à craquer de gens qui étaient assis, discutant, écoutant de la musique et chantant en divers groupes. Et divers intermèdes faites de danses et des cadeaux offerts au prêtre nouvellement ordonné se sont poursuivis jusqu'à la fin de la cérémonie.



Le lendemain, dimanche 21 Juillet était un jour pareil au précédent, cette fois-ci dans la paroisse de St. Jude de Mbveh. Les chrétiens de cette paroisse accueillait Etienne, originaire du lieu, devenu premier jésuite à y présider une messe. Étant donné que c'était un dimanche et comme Etienne est un *Man of many people*, sa messe a drainé une foule grandiose d'hommes, de femmes et d'enfants. L'homélie de la messe à Mbveh était « jésuitique », mon propre cousin de la décrire dans la soirée au téléphone qu'elle était « intellectuelle, progressive, touchante, didactique et surtout très

simple ». Oui c'était une homélie édifiante et spirituellement riche car le Père Jacquineau Azetsop est allé la puiser dans les documents de la Compagnie de Jésus et dans les Ecritures Saintes. Il a interpellé et a mis en garde Etienne et Matthew sur ce que leur vie doit être en tant que prêtres. Se tournant vers le peuple de Dieu, le père Jacquineau a mis l'accent sur les lectures de ce jour qui ont parlé du dynamisme entre contemplation et action dans l'histoire de Marie et Marthe. Il a appelé les nouveaux prêtres à vivre leur vie en tenant compte des besoins de la population. Il les a exhortés à faire de leur vie une vie de prière pour s'engager dans l'expression active d'une foi qui accomplit des actes de charité. Il se tourna de nouveau vers le peuple de Dieu afin de lui rappeler le point saillant des lectures du jour et a mentionné l'hospitalité comme le centre de toute spiritualité. Il l'a exhorté à être « un Abraham qui accueille un étranger ».

Le père Jacquineau a également mis en garde les nouveaux prêtres contre l'activisme circulaire étant donné que l'Eglise n'est pas une ONG. Il les a appelés à être des hommes de l'intériorité, car formés à l'école des *Exercices Spirituels* en tant que jésuites. Ils ont été invités à ne pas être des hommes pleins d'eux-mêmes (l'orgueil). Il les a appelés à être des hommes contemplatifs dans l'action pour être, comme Marie, « avec le Seigneur en toutes choses, et pour toujours écouter la voix de Dieu dans le discernement » selon la tradition jésuite voulue par notre père saint Ignace

Le chœur diversifié et composite a chanté dans différentes langues allant de l'anglais pidgin, Lamnso, Limbum, le français, à l'anglais british et Igbo. Quelle joie d'une famille ! On pouvait ainsi noter la présence de Mborong Edith, la sœur, qui jubilait pendant toute la messe. L'aîné des jésuites présents à la messe, le Père Serge Semur, qui a fait tout le chemin depuis le Tchad, a parlé aux paroissiens sur ce qu'il fait au Tchad avec Mborong Etienne. C'était fascinant de voir comment certaines personnes écoutaient avec attention cette intervention même si perdues dans la langue française. Le Président du Conseil pastoral de la paroisse, M. Sahlah Paul, qui était lui-même un ami d'Etienne, a accueilli les gens d'une manière spéciale. A la fin de cette grande célébration eucharistique, il y avait une longue cérémonie de photos.

La direction suivante était la salle des cérémonies et festivités. Le repas fraternellement partagé était ponctué des danses diverses de la région, suivies par la remise des cadeaux au fils nouvellement ordonné de Mbveh. A la fin ces activités se sont poursuivies dans la maison familiale des Mborong. Après la bénédiction des tombes de papa Mborong Edmond et le premier fils, le père Colleens Dinladzer Nsame a entonné les chansons que les Nso chantent traditionnellement pour célébrer les nouveau-nés. Ces jours étaient pleins de bonheur pour tous les Bomki et les Mborong.

GHAKANYUY Jude sj.

Ordination sacerdotale de Philippe HABADA, SJ

Le samedi 10 août 2013 a été l'occasion pour la Compagnie de Jésus au Togo, d'accueillir son deuxième prêtre, dix ans après le P. Eric Goah-Akue. Deux grands moments ont ponctué les différentes festivités : la cérémonie d'ordination à la Paroisse Notre Dame Sous la Croix d'Agbalépedogan à Lomé, et la messe de prémices au sein de la Communauté Saint Ignace d'Agoè-Asiyéyé.

Prêtres selon l'Ordre du Roi Melchisédech

C'est dans une Eglise encore en construction, en la fête de Saint Laurent, que Monseigneur Denis Amuzu-Dzakpah, Archevêque de Lomé, a ordonné deux diacres centrafricains et dix-huit prêtres, tous religieux : cinq SMA (Société des Missions Africaines), quatre Franciscains, quatre Salésiens, deux Comboniens, deux SVD (Société du Verbe-Divin), et un Jésuite.

La cérémonie a commencé par le mot de bienvenue du Curé de la Paroisse, le Père Jean Baptiste Tchandama, SVD. Il a souligné le caractère exceptionnel de l'événement, et combien c'est une grâce pour toute la communauté paroissiale d'être témoin de la grâce que faisait le Seigneur à son Eglise : ce jour que fit le Seigneur, a-t-il rappelé, est un jour de joie, un jour de fête, non seulement pour toute l'Eglise qui est au Togo, mais plus encore pour les familles religieuses qui s'enrichissent de dix-huit nouveaux ouvriers. C'est sur cette note d'action de grâce que s'est poursuivie la cérémonie.

La première lecture, tirée de 2 Cor. 9, 6-10, signalait que Dieu « aime celui qui donne joyeusement », et aux ordinands du jour la finale de cette lecture résonnait comme une promesse du Seigneur « Il donnera toujours plus de fruit à ce que vous accomplirez dans la justice ». L'évangile, tiré de Jn. 12, 24-26, est venu comme en confirmation, précisant que comme le grain qui doit mourir pour porter du fruit, de même celui « qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache la garde pour la vie éternelle ».

L'un des moments forts a été la prédication. Bref et profond comme à son habitude à en croire ceux qui le connaissent, Mgr l'Archevêque a exhorté les candidats aux ordres et le peuple de Dieu à renforcer leur engagement au service de la foi. En effet, Mgr Denis a rappelé que c'est en pleine année de la foi que le diocèse est témoin d'un tel événement. Puis il s'est adressé aux futurs diacres, en leur rappelant que l'exemple du diacre saint Laurent, célébré ce jour-là, doit être pour eux un grand motif d'action de grâce. En bon intendant fidèle, seule sa foi a su avoir raison de ses bourreaux. L'évêque leur a ainsi recommandé de barrer la voie aux idoles, c'est-à-dire à l'amour de l'argent, mais d'être honnêtes, justes, et comme l'indique le rituel, d'être attentifs à croire ce qu'ils auront lu, à enseigner ce qu'ils auront cru et à vivre ce qu'ils auront enseigné. Aux futurs prêtres, il a rappelé qu'ils sont associés au service de l'évêque pour annoncer l'Évangile. Qu'ils sont consacrés comme pasteurs pour célébrer le sacrement de l'amour. Il a terminé en leur rappelant : « n'oubliez jamais que vous êtes appelés à intervenir dans les affaires des hommes avec Dieu ». S'adressant Au peuple, Mgr l'a invité au recueillement pour demander au Seigneur de faire des élus du jour des serviteurs selon le cœur miséricordieux de Jésus, et que, tous ensemble, nous puissions annoncer à travers notre foi la beauté du visage de Jésus de Nazareth.

Selon la coutume, la célébration s'est terminée, après l'émouvante cérémonie d'ordination, par une série d'allocutions des Supérieurs provinciaux et du représentant des diacres et prêtres ordonnés, qui a terminé en invitant tous les autres élus du jour à donner leur bénédiction à l'assemblée, avant celle de l'Evêque qui est venue clôturer l'office divin, et qui a laissé place aux agapes dans l'enceinte de l'école située non loin de l'Eglise.

Messe de Prémisses

L'ordination de Philippe a aussi été l'occasion de célébrer la Compagnie de Jésus au Togo. Non seulement la Communauté Saint Ignace, mais aussi l'ensemble de tous ceux qui, nombreux, fréquentent notre lieu de prière et les deux centres, ainsi que les CVX. La mobilisation a été



remarquable tant pour le jour de l'ordination, que pour la célébration de la messe de Prémisses le dimanche 11 août 2013. Venus des pays de la sous-région et même de plus loin encore, une vingtaine de Compagnons autour du Père Provincial, dont le Père John ENDRES, S.J. représentant la communauté du Jesuit School of Theology at Berkeley d'où venait Philippe, ont été les témoins de cette grâce pour toute la Compagnie, qui s'est préparée dès le vendredi soir, à travers une veillée de prière et d'adoration au Très Saint Sacrement.

Dans un espace de prière réaménagé pour la circonstance, la messe a commencé par le mot de bienvenue du Père Bernard Hounnougbo, Supérieur de la communauté. L'Abbé Gustave Sanvee, Directeur de la télévision catholique *Spes*, a commencé dans sa prédication, par dire que c'est avec joie qu'il s'acquitte de cet acte de confiance qui est pour lui un devoir amical et fraternel envers Philippe.

Il a rappelé son admiration pour Philippe, qu'il a rencontré à la communauté de Vie Chrétienne *Fondacio*, et qui après ses études de médecine, décide

d'entrer dans la Compagnie. Pour lui, Philippe a su garder son bon sens, son admiration pour Jésus, dans un monde estudiantin plein de tentations. De plus, il a su laisser un monde de promesses matérielles pour s'engager sur un chemin de pauvreté. C'est un exemple qu'il a ainsi proposé à l'assemblée : savoir se détacher pour suivre le Christ. Un appel à ceux qui sont venus l'entourer, à être capables d'entendre la voix de Dieu devant tant de sollicitations de notre monde. Aussi, a-t-il invité chacun à faire de sa vie une réponse à Dieu. Aidé par la liturgie de 10^e Dimanche du Temps Ordinaire, le prédicateur a invité l'assemblée à être attentive à un point important, à savoir le retour de Jésus dans la gloire, et que nous devons attendre dans la vigilance, comme le soulignait l'Évangile du jour (Lc 12, 38-42). Il a poursuivi en indiquant que la mission de Philippe, sera de nous aider comme y invitent les lectures du jour, à attendre la venue de Jésus et à vivre les vertus théologiques, comme le souligne la deuxième lecture (He 11,1-19). Il a terminé sur une note de prière : que la foi éclaire nos décisions, qu'elle nous inspire des œuvres nouvelles, dans une vigilance intérieure, que l'espérance nous garde éveillés et nous anime d'un zèle ardent au service de nos frères et sœurs. C'est ainsi que Philippe, entouré des diacres Augustin Atsikin, S.J. et Guy Savi, S.J., d'une quinzaine de prêtres, a célébré sa première messe. Après le mot de remerciement du Père Provincial, du Comité des sages de l'espace de prière de la communauté et de Philippe, la cérémonie a pris fin dans une ambiance festive et d'action de grâce au Seigneur.

Après la messe, les festivités se sont poursuivies par les différentes bénédictions et imposition des mains du nouveau prêtre au peuple de Dieu, puis des agapes fraternelles ponctuées par les différentes remises de cadeaux de la famille et des amis, venus nombreux pour se réjouir dans le Seigneur avec l'ensemble de la communauté Jésuite.

Fructueux apostolat à Philippe.

Yannick ESSENGUE, SJ

Derniers vœux

Profession solennelle du père Elphège Léon QUENUM

Selon la tradition, la célébration de l'engagement perpétuel de notre compagnon Elphège Léon Quenum a commencé la veille au soir par une préparation spirituelle. Aussi une adoration du Saint Sacrement a été organisée le mercredi 14 Août 2013 à 21 heures dans la chapelle Saint Eugène de la communauté Pedro Arrupe de Godomey. Le votant était entouré de ses compagnons et amis. Tous l'accompagnaient dans son désir de s'offrir totalement à Jésus Christ de leurs humbles et ferventes prières. L'adoration était présidée par le diacre Constant Bossou..

Après l'exposition du Saint Sacrement et le chant de mise en présence de Dieu, le père Elphège prit la parole pour se présenter, pour retracer succinctement son histoire vocationnelle et son parcours dans la Compagnie. La méditation silencieuse a été nourrie par la lecture de l'évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu XVI, 21-27, où Jésus



annonce sa passion et formule les conditions pour le suivre.. Ensuite, le votant à genoux devant notre Seigneur fit lecture de sa formule de renonciation aux biens. Par cette renonciation, l'appelé aux derniers vœux, comptant sur l'aide de Dieu, s'engage à aimer la pauvreté comme une mère. Unie à l'offrande du père Elphège, l'assemblée dans une prière unanime a recommandé au Seigneur la Compagnie de Jésus, ses membres, ses divers ministères ainsi que ses bienfaiteurs. La ferveur de la veillée a bien annoncé l'atmosphère de confiance, d'abandon dans laquelle se déroulera la profession solennelle proprement dite.

Le Jeudi 15 Août, fête de l'Assomption de la Vierge Marie, parents, amis et sympathisants ont pris d'assaut la petite chapelle de la communauté. A 11 heures, le cortège des célébrants s'ébranla vers l'autel du Saint Sacrifice. L'eucharistie fut présidée par le père Eugène Goussikindey, Provincial de la PAO. Parmi les concélébrants, nous pouvons compter en plus des pères de la communauté, les pères Bernard Hounnougbo, Christian Abitan, Martin Claude Domfang, Paterné Mombe et deux prêtres de l'archidiocèse de Cotonou. Au début de la célébration, le père Charles Agbessi a adressé à l'assemblée des fidèles un mot de bienvenue. Puis la liturgie a poursuivi son cours normal. Dans son exhortation, le père provincial, partant des textes du jour, a proposé une méditation axée sur la vie quotidienne de la Vierge Marie dont nous célébrons l'Assomption.

Après la consécration, arrive le moment tant attendu. Devant le corps et le sang du Christ tenus par le père provincial, le votant a prononcé la formule des derniers vœux. Par ces vœux, il fut définitivement incorporé dans le corps de la petite Compagnie de Jésus.

Après la communion, le nouveau profès dans son allocution a d'abord rendu grâce à Dieu pour les multiples dons reçus de Lui. Ensuite il a adressé ses sincères gratitude au père provincial, à tous ses amis dans le Seigneur, notamment ceux de la première heure (ses conovices), à ses parents, ainsi qu'aux autres membres de sa famille ayant contribué à son éducation humaine et spirituelle. Il a aussi saisi l'opportunité pour éclairer le peuple des croyants sur le sens des derniers vœux dans la Compagnie de Jésus.

Après cette sobre et belle eucharistie, place fut laissée aux photos de souvenir et au partage de plantureux repas apprêtés pour l'agape fraternelle.

Nous recommandons le Père Elphège à vos ferventes prières !!!

HINVO Noël Sèmassa, sj

Premiers vœux

Cérémonie des premiers vœux des novices jésuites à Bafoussam

Ce samedi 31 août 2013, sous un ciel nuageux, a eu lieu au noviciat Saint Ignace de Bafoussam (Cameroun) la cérémonie des premiers vœux de 12 novices jésuites provenant de 8 pays de la PAO.

La veille au soir, la communauté du noviciat et quelques scolastiques et pères jésuites venus de Douala et de Yaoundé ont, dans une adoration au Très Saint-sacrement, confié la cérémonie des vœux et les votants au Seigneur.

Le lendemain, la cérémonie des vœux a attiré au noviciat un bon nombre de fidèles laïcs, de religieuses et de prêtres venus des quatre coins de Bafoussam et de ses environs. La célébration eucharistique qui a débuté aux environs de 11 heures a été présidée par le Père Goeh-Akue Eric, *socius* du père provincial, et concélébrée par une douzaine de prêtres au rang desquels son excellence Mgr Charles Vandame, archevêque émérite de N'Djamena, le Père Joachim Zoundi, supérieur de la communauté du noviciat et Père maître des novices, et le P. Takong Narcisse, *socius* du Père Maître.

Dans son homélie, le Père Eric, en se basant sur les textes liturgiques choisis pour la circonstance : 1Cor 25-35, Ps 111, Matthieu 16,24-27 (*conditions pour suivre Jésus*) et sur la *Formule*

de l'Institut, a principalement insisté sur trois points : la vie de prière, la grâce d'être appelé au-delà de nos faiblesses, et enfin l'écoute et la docilité à l'Esprit saint.

En effet, le père Eric a exhorté fraternellement les votants à ne pas négliger la vie de prière qui nous maintient en relation permanente avec le Christ. C'est la vie spirituelle qui nous permet de renoncer à nous-mêmes pour nous attacher davantage au Christ et accomplir notre vocation. Dans le même sens, la *Formule de l'Institut* insiste sur les ressources spirituelles qui sont nécessaires à ceux qui veulent devenir compagnons de Jésus pour porter le fardeau de leur vocation (FI N° 4). C'est en développant la dimension mystique de notre vie religieuse que nous pourrions imiter le Christ pauvre, chaste et obéissant, et œuvrer avec lui au cœur du monde. Sans cette dimension mystique, notre vie religieuse s'étiole et devient un simple jeu de stratégies politiques en vue de notre gloire personnelle.

Ensuite, le père Eric a rappelé l'expérience de Mgr Henri Véniat qui disait que « *la vocation n'existe pas ou alors très rarement, à l'état pur. Elle est d'ordinaire le fruit d'une histoire qui comporte ses hasards, ses conditionnements, ses accidents... : besoin de sécurité, désir d'avoir de l'influence, de commander, désir d'évangéliser, besoin de présence, d'affection, peur de la solitude, crainte des incertitudes de la vie, désir de trouver une famille, un cadre, une sécurité : tout cela bon ou moins bon, parfois mauvais, mais la vie et l'Esprit se chargent de purifier les choses. Les intentions tordues ou au moins discutables peuvent toujours s'épurer et le Seigneur peut se servir de tout pour nous conduire où il nous attend. Tout cela fait partie de la vocation et il n'y a pas lieu de se scandaliser de ce qui est trouble, incertain ou fâcheux.* » Ainsi, les votants doivent tourner sans cesse leur regard vers Dieu qui les appelle par amour, au-delà de leurs limites et faiblesses, et qui leur fait confiance. Et pour répondre à cet appel, ils doivent cultiver la docilité à l'Esprit Saint qui les purifiera, mortifiera en eux les désirs de ce monde et leur donnera la grâce de devenir des compagnons authentiques de Jésus.



Après l'*Agnus Dei*, et conformément aux Constitutions de la Compagnie de Jésus, les douze novices, l'un après l'autre, dans un esprit de total abandon à Dieu, ont prononcé leurs premiers vœux sous le regard attentif et priant de l'assemblée. Par la suite, le père Joachim Zoundi a remis à chacun des votants un crucifix (signe permanent d'alliance avec le Christ) et un chapelet (comme instrument de prière).

La fin de la célébration eucharistique a été marquée par le mot de remerciement du représentant des votants, le scolastique Jean- Pierre Ongolo. Le père maitre, pour sa part, a profité de l'occasion pour exprimer sa reconnaissance à toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, collaborent à la formation des novices jésuites.

A l'issue de la messe, toutes les personnes qui sont venues prier avec la communauté du noviciat et soutenir les votants ont été conviées à un repas fraternel dans le réfectoire du noviciat et ses annexes. Les festivités de ce joyeux événement ont été clôturées après le repas, dans une atmosphère de joie, par une prière d'action de grâce dite par le Père Joachim Zoundi.

Que le Seigneur soutienne les nouveaux scolastiques dans leur marche à la suite du Christ.
Amen

Dominique Kasso LARE, SJ et Sylvestre Damtoti KOMBATE, SJ.

Les premiers vœux d'Elie Wossoyam Yoda

Joie, action de grâce, louange et réjouissance sont les traits qui ont fait du Samedi 7 Septembre 2013 un jour mémorable dans la vie de la communauté d'Arrupe College. En effet, la communauté du collège Arrupe devait son ambiance festive au novice Elie Wossoyam Yoda qui a prononcé le même jour ses premiers vœux perpétuels de scolastique approuvé de la Compagnie de Jésus.



La célébration eucharistique au cours de laquelle le compagnon Elie a fait ses premiers vœux a eu lieu dans l'enceinte du scolasticat, dans la Chapelle du Holy Name à 12h 30. Elle a été animée par la chorale du scolasticat qui par l'exécution de la prière du *suscipe* de saint Ignace a apporté une touche particulière à la célébration. Ainsi, ce fut Elie qui disait : «Prends, Seigneur et reçois, toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et possède, c'est toi qui me l'as donné. A toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en, selon ton entière volonté. Donne-moi, ton amour et ta grâce. C'est assez pour moi.»

En prélude à sa première profession, Elie a suivi un triduum sous la direction du Père John Stacer. C'est au cours du triduum que notre compagnon s'est réapproprié son désir de suivre le Christ pauvre, chaste et humble selon la manière de procéder de la Compagnie de Jésus. La messe des vœux a été présidée par le Père recteur Afiawari Chukwuyenum, qui a reçu les vœux, assisté du Père Brossala Diddy Kondjo. Au cours de son homélie, le Père Brossala Diddy a exhorté les scolastiques et de façon particulière le compagnon Elie à un grand

engagement dans le vécu des vœux. Il a souligné avec insistance la gravité et le sérieux qu'implique le choix effectué par Elie. Il a rappelé que la vie religieuse jésuite, bien qu'ayant une visée humanitaire, ne saurait se distinguer d'une quelconque organisation humanitaire si la centralisation sur la personne du Christ venait à y être négligée.

Puis vint le moment des vœux. Après la consécration et dans une grande simplicité, Elie s'est avancé devant le corps du Christ et a fait profession de se donner au service du Christ dans la Compagnie de Jésus pour le restant de sa vie. La présentation de la Croix et la signature des formulaires des vœux se sont effectuées dans une atmosphère d'action de grâce favorisée par la chorale du collège.

Au terme de la cérémonie des vœux, le Père Afiawari Chukwuyenum a exprimé sa reconnaissance à la famille Yoda pour le don qu'elle fait à la Compagnie de Jésus en la personne de leur fils Elie Wossoyam. L'on ne saurait passer sous silence l'insistance avec laquelle le recteur a tenu à remercier le Père Zoundi Joachim, pour avoir assis les fondations de la vie Jésuite d'Elie en tant que son Père Maître. Ensuite, le Père recteur a renouvelé sa reconnaissance à la province jésuite de l'Afrique de l'Ouest (PAO), qui, en envoyant Elie en mission à Arrupe College, pérennise l'esprit de collaboration interprovinciale en vue de 'faire corps pour la mission' *Ad Majorem Dei Gloriam*. Au finish, allégresse et convivialité ont accompagné la réception qui a succédé à la cérémonie des vœux.

Alphonse PIGNAN sj.

Nouvelles de l'ITCJ

ITCJ. Mois Arrupe à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Du dimanche 18 août au jeudi 19 septembre 2013, les huit scolastiques jésuites de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) qui passent en troisième année ont vécu le temps de préparation spéciale aux ordres sacrés qui fait partie depuis plus de trente ans de la tradition de la Compagnie de Jésus et qu'on appelle du nom de son initiateur, le Mois Arrupe. Le père Michel N'Tangu de la province de l'Afrique Centrale a été l'aîné choisi pour faciliter le discernement, la



réflexion et la prière mais aussi pour transmettre « quelque chose » de son expérience du sacerdoce dans la Compagnie.

Pour l'occasion et selon les sages instructions du père Arrupe, le lieu isolé trouvé était le Centre Diocésain de Yamoussoukro. En plus de l'étude des thèmes propres à ce mois, l'expérience a consisté d'abord, pour chaque scolastique, à raconter aux autres et à lui-même son itinéraire vocationnel. La découverte mutuelle, malgré les deux

années passées ensemble n'était pas le seul fruit de ce partage. Elle était accompagnée du sentiment que les chemins par lesquels Dieu appelait, en dépit des différences de circonstances de temps et de lieux avaient de fortes ressemblances en termes de force de désir et de persévérance.

Il est aussi de coutume, pendant le mois Arrupe d'inviter des personnes extérieures au groupe pour partager leur vision du prêtre et les défis qui se posent d'après leurs expériences au sacerdoce africain. A Yamoussoukro, le groupe a accueilli une religieuse de la Sainte Famille de Villefranche de Rouergue (France), en Afrique depuis une quarantaine d'années, un père Missionnaire d'Afrique (Père blanc), nanti de soixante ans de sacerdoce et un couple marié depuis trente ans, par ailleurs membres de la Communauté du Chemin Neuf. Toutes les interventions ont convergé, comme par complicité, vers la nécessité pour le prêtre de continuellement s'abreuver à la source de l'intimité et de l'amitié avec Dieu.

Le mois a été agrémenté par quelques excursions à Bouaké, deuxième ville en importance du pays après Abidjan ; une visite au barrage hydro électrique de Kossou, situé à une trentaine de kilomètres de Yamoussoukro et une autre visite à la résidence du premier président et père fondateur de la Côte d'Ivoire, Félix Houphouët Boigny.

Ce temps de préparation spéciale a été couronné par la retraite traditionnelle de huit jours qui portait naturellement la marque du discernement et de l'incorporation dans la Compagnie. C'est dans des sentiments unanimes d'action de grâce à Dieu, de gratitude envers le père Michel et de convivialité que les participants ont regagné Abidjan dans l'après midi du 19 septembre 2013 pour l'ouverture d'une nouvelle année académique, la 11^e de l'ITCJ.

ILBOUDO W. Justin, SJ

L'ouverture de l'année académique 2013-2014 à L'ITCJ

Le samedi 21 septembre 2013, en la fête de l'évangéliste Matthieu, l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) a ouvert l'année académique 2013-2014. Le ton de la cérémonie a été

donné par l'Hymne de l'ITCJ, célébrant nos diversités rassemblées par l'unique passion du Magis. Le chant est de la composition de notre compagnon Bernard Engbwang.

Dans son mot de bienvenue, le Recteur, le père Yvon Christian Elenga, SJ a rappelé que cette année, l'Institut accomplissait ses 10 années d'existence. Il a rendu hommage aux fondateurs et aux précédents responsables avant d'ouvrir l'horizon des perspectives à venir. Un des signes déjà visibles de cette nouvelle page, c'est l'accueil de la sœur Nsongisa Chantal, première invitée de la nouvelle Chaire *Baraza* de théologie africaine, créée le 9 mai 2013, en la solennité de l'Ascension à l'ITCJ. Le père Recteur a achevé son adresse en rappelant la nécessaire adéquation à faire entre la formation théologique et une culture des valeurs en gardant plongée la proposition théologique dans le monde de son temps.

A la suite, le directeur des études, le père Paul Béré, SJ a peint le nouvel environnement dans lequel s'inscrit l'Institut en raison de l'option faite dans les milieux universitaires du système LMD et la reconnaissance des sciences religieuses par le Conseil Africain et Malgache des Etudes Supérieures (CAMES). Ces changements confortent l'option radicale de l'ITCJ pour une culture de la qualité. Le président du Conseil des Etudiants, le clerc de Saint Viateur, François Konan, a pris bonne note de cette invitation et donné l'engagement des étudiants à renouveler le zèle du travail et à aiguïser la curiosité intellectuelle pour « déceler l'insolite dans le familier ».



La cérémonie dans sa partie académique a certainement atteint son paroxysme avec la leçon inaugurale, intitulée « La théologie dans la cité » et délivrée par le père Jules DJODI, président de l'Unité Universitaire d'Abidjan de l'UCAO. Le professeur a posé l'hypothèse que la théologie était toujours liée à une cité, entendue comme une entité politique et religieuse. Cet état des choses exige du théologien d'être enraciné dans un ethos social et de

s'engager dans une logique de médiation: fidélité à son peuple et fidélité au Christ à qui il présente ce peuple et vers qui il le convoie. Dans une perspective christologique, il a montré que le théologien, assigné à cette double fidélité doit demeurer dans une tension spéculative, une sorte de voie médiane, pour ne pas divaguer dans le sentimentalisme ou s'embourber dans un praxisme sans horizon. Dans une seconde perspective, pneumatologique, le père Djodi a montré le rôle de l'Esprit comme agent de transmission de la Tradition. Le théologien doit lui aussi se mettre à l'école de l'Esprit. Il ne doit ni s'enfermer dans des concepts dogmatiques ni se livrer à la seule pulsion de ses propres intuitions. Brûlé par le feu de la charité et mû par un fort *sentire cum ecclesia*, il vit avec son peuple et vérifie si les dogmes en tant que signes sont encore signifiants pour ce peuple. Cette charge de veille est l'autre nom de l'inculturation.

Comme il est de coutume, au début de chaque année académique, les professeurs et les étudiants ont célébré la messe à l'Esprit Saint avant de finir la journée autour d'un repas fraternel.

[Photo du groupe des scolastiques de la PAO à l'ITCJ]

ILBOUDO W. Justin, SJ

Nouvelles du Tchad

De Kyabé

29-09-2013 « Des moustiques et de la boue »

Une nuit avec les moustiques et la boue. Voilà le titre de nos tentatives de voyage à Kyabé en septembre. Une route qui n'est pas une route, parce que le projet de faire une route goudronnée est en marche. On a donc enlevé les barrières de pluie de la route Sarh-Kyabé, et cela est devenu l'enfer.

Jonathan Kanban Kol est arrivé pour rester en famille après ses vœux au noviciat, et il a bien goûté cette passionnante nuit. L'embrayage du camion du marché a dit « ça suffit » en pleine route et en pleine nuit. Le jour suivant, le même scénario pour Emile Agbede qui arrivait à Kyabé en régence. Les deux roues de derrière ont éclaté en même temps. Notre ami le chauffeur de l'ambulance de Kyabé a eu le courage de sortir le chercher en pleine nuit, et quatre heures plus tard il arrivait à Kyabé, privant ainsi les moustiques de la route d'un deuxième festin sur Emile. La conclusion est toujours là : la porte qui conduit au paradis de Kyabé est très étroite. Mais finalement Emile a pu se plonger dans son lit paradisiaque. Au repas du jour suivant nous étions à table une nombreuse communauté de trois jésuites : depuis deux ans nous n'avions pas été si nombreux à Kyabé.

Connaître Kyabé et les institutions de la paroisse a été l'objet des premières visites d'Emile : le Centre Culturel où il va payer de sa personne toute l'année dans les après-midi, visite au proviseur du Lycée de Kyabé pour concrétiser le programme de travail dans les matinées, visite au Centre Tatemoë pour la formation de jeunes catéchistes paysans.

Un grand malheur a touché la famille paroissiale. Le couple de Tatemoë qui avait eu des triplés il y a seulement 4 mois, à l'étonnement général de la ville et à la grande joie des habitants du centre Tatemoë, subitement attaqués par une virulente crise de palu, a vu partir un des enfants le jeudi 26. Le vendredi 27, un deuxième enfant est mort à l'hôpital avec des problèmes respiratoires, et aujourd'hui dimanche 29, à 5 heures du matin, a sonné le téléphone du responsable du Centre pour nous annoncer la terrible nouvelle de la mort du dernier des triplés. La prière au pied de la fosse ouverte pour mettre le petit corps dans notre jardin, a été une expérience très impressionnante qui nous a amenés à vivre notre foi à la limite, avec les dix accompagnateurs, les mains dans les mains, autour de la fosse, en priant le Notre Père.

La grand-route goudronnée qu'on veut construire dans la prochaine saison sèche unirait Sarh avec la ville d'Amtimam à l'Est du Tchad. Il y a une bonne partie de la population qui est contre le passage de cette route par le milieu de la ville de Kyabé. La sécurité citoyenne et la perte de 2000 arbres caïlcédrats cinquantenaires, un vrai patrimoine de la ville de Kyabé, sont en grave danger. On voudrait obtenir la déviation de cette route soit par le nord soit par le sud de la ville. Mais très grands sont les intérêts économiques en jeu, et cela devient maintenant un problème politique de premier ordre pour cette population de Kyabé. Nous vous en tiendrons informés.

Manolo FORTUNY & Emile AGBEDE

Du L-CCL

Session pédagogique de la communauté éducative du L-CCL-aux Rôniers

Du 27 au 31 août s'est tenue au centre spirituel Les Rôniers une session pédagogique de la communauté éducative du Lycée-Collège Charles Lwanga. Cette session fut officiellement lancée à 9h10 par le mot d'ouverture du Directeur du L-CCL, Robert Nguewadjim, qui a surtout insisté sur la nécessité de 'changer de regard' au vu des défis que lance la nouvelle année scolaire. Ayant pour but principal la préparation de l'année académique 2013-2014, la session s'est structurée en trois points principaux:

- une récollection ayant pour thème : *La joie d'être enseignant* ; animée par l'abbé Georges Ndodingam,

- un exposé sur *le développement par le rêve* présenté par monsieur Ngontoloum Jacques, ancien du L-CCL.

- la confection des programmes, des progressions et des épreuves du test d'entrée au L-CCL.

Parlant de la récollection, elle a permis aux participants de réexaminer leur vocation d'enseignant et de peser les joies et les peines qui la définissent. Un partage en petits groupes a aidé les enseignants à mieux cerner l'importance d'une telle vocation, avec ses hauts et ses bas. Cette journée de récollection s'est achevée par l'Eucharistie et la remontée en carrefour.

Les journées du 28 au 29 août ont été consacrées à des exposés sur *le Développement par le rêve* qui a



introduit une nouvelle perspective par rapport aux défis qui caractériseront la nouvelle année. Après une clarification des concepts de 'pauvreté' et de 'développement', l'exposant a fait la lumière sur le rêve comme moyen de penser, comme source d'énergie et d'enthousiasme. L'orateur a aussi insisté sur les fonctions du 'rêve' comme moyen d'éclairage qui guide, oriente et pousse l'homme à l'action. Un accent particulier fut mis sur l'élaboration du 'rêve' à partir des potentiels humains et des valeurs

culturelles qui sont eux-mêmes soutenus par les facultés intellectuelles. Contrairement à des exposés qui mettraient davantage l'accent sur la pédagogie en tant que telle, cette série d'exposés fut particulièrement orientée dans la perspective de stimuler le sens profond de la vocation d'enseignant et d'éducateur au sein de la société.

Les journées du 30 et du 31 août ont été consacrées aux travaux en départements dont l'issue fut l'élaboration des programmes annuels des cours, des progressions par semaines et des épreuves pour les tests d'entrée au L-CCL. La session a été conclue par une évaluation générale faite par les participants et une messe d'action de grâce célébrée par le P. Robert Nguewadjim..

Armel SETUBI, SJ & Maurice HOUEHA, SJ

Session de pédagogie pour les scolastiques jésuites

Du samedi 24 au dimanche 25 août 2013, s'est tenue une session de pédagogie pour les scolastiques jésuites en régence au Lycée-Collège Charles Lwanga de Sarh. Elle a été animée par le père Bertrand DJIMOGUINAN, préfet des études du Lycée-Collège. Au total, sept scolastiques ont pris part à cette session, à savoir : Hervé BITOMO, Jean Paul DANSOU, Jean Paul RIMASBE, Théophile MBOGUE, Maurice HOUEA, Armel FOSSO, Carlos KORASSI.

La session a débuté le samedi à 9 heures par une courte prière, suivie du propos introductif du père. Il était question de définir les raisons et les objectifs de cette session. Comme raison principale et comme objectifs majeurs, le préfet des études a noté qu'il est important pour les nouveaux régents d'être imprégnés des réalités du milieu scolaire (gestion d'une salle de classe, rôle académique de

l'enseignant, planification et évaluation des programmes de cours, suivi pédagogique et didactique de l'élève, encadrement moral et spirituel, etc.) et des défis qui nous attendent (formation intégrale de l'élève qui tienne en compte l'aspect intellectuel, spirituel et humain, collaboration avec le corps enseignant, maîtrise de la discipline au sein des classes et de l'établissement, etc.).

Tout au long de la session, nous avons également eu des partages d'expériences venant aussi bien du père Bertrand que des scolastiques. À cet effet, deux films (*Le cercle des poètes disparus* et *187 Code meurtre*) nous ont permis d'approfondir notre réflexion et nos échanges mutuels sur les méthodes, les enjeux, les défis pédagogiques en milieu scolaire.

La session a pris fin le dimanche 25 août 2013 par une brève évaluation au cours de laquelle chaque participant a exprimé ses impressions. L'on a noté une satisfaction générale des scolastiques, qui ont souligné l'importance de poursuivre une telle initiative dans l'avenir.

Théophane MBOGUE & Carlos KORASSI

De Mongo

Un conteneur encombrant

Notre époque est bien caractérisée par une masse énorme d'emballages dont on ne sait que faire et, bouquet final : des conteneurs. On en trouve, çà et là, estimés amortis, qui pourrissent misérablement.

Avec anxiété, pendant de longues semaines, nous avons attendu l'arrivée d'un conteneur, 12 mètres de long, 25 tonnes. C'était, venant d'Allemagne, les éléments préfabriqués de la charpente de la cathédrale et bien d'autres choses encore. Il est embarqué sur le bateau, il est débarqué à Douala, le train le transporte à N'Gaoundéré. Terminus du train, il faut trouver un semi-remorque suffisamment long pour le charger. Il est arrivé à N'Djaména mais débarqué du camion. Démarches en douanes...

On pense à David attendant fiévreusement l'arrivée de l'Arche pour l'installer solennellement à Jérusalem !

Enfin, nouveau camion, transitaire affairé, douanier soupçonneux, le conteneur arrive ce matin. Le chauffeur négocie adroitement le virage et l'entrée du chantier. Encore quelques manœuvres, puis arrêt. Les portes sont ouvertes et, en quelques quarts d'heure, tout est vidé par l'équipe des ouvriers du chantier dirigé par le Frère Bernard Séni. Ensuite notre chauffeur-grutier, Monsieur Djibrine Abdelkerim, aux commandes du camion-grue du Vicariat, mettra le conteneur à terre.

Il restera là un bon temps, servant alternativement de magasin de chantier, d'échafaudage intermédiaire pour l'élévation des pièces de charpente de la cathédrale... puis rien. Vous imaginez, dans votre jardin, un volume de 2,50 m de large, 12 m de long et 2,50 de hauteur, dans lequel on ne peut tenir plus de cinq minutes tant est forte la chaleur accumulée par ces tôles...

Avec la complicité active de quelques uns j'ai négocié une issue. Nouveau chargement, nouveau transport de quelques kilomètres jusqu'au terrain du Vicariat de Mongo, puis installation sur des fondations spéciales juste à temps avant l'arrivée des grandes pluies. Un ami entrepreneur a lancé ses spécialistes, hurlements des disques mordant l'acier pour ouvrir portes et fenêtres, tam-tam des marteaux des charpentiers posant les doublures et les cloisons intermédiaires, enfin double-toit, électricité, douches, lavabos et peintures. En six semaines, nous nous sommes équipés de quatre nouvelles chambres, pas très larges mais suffisantes pour quelques nuits.

Plus question de parler de « conteneur », il y a maintenant deux ensembles pour loger nos hôtes. Je voulais les distinguer et les baptiser du nom d'arbustes épanouis à proximité. Mais une religieuse, sœur Marie-Carmen, m'a fait remarquer que, déjà en plein jour, elle aurait grand peine à distinguer un Bauhinia d'un Capparis, ce serait pire encore à 10 heures du soir par une nuit sans Lune. Il y a donc maintenant une maison Bleue et une toute nouvelle maison Verte. Si vous avez la chance de passer par Mongo, la maison Verte est prête à vous accueillir dans ses quatre nouvelles chambres.

Souhaitons une heureuse retraite à l'ex-conteneur devenu la « maison Verte ».

Quelques nouvelles de la région. Les pluies utiles sont arrivées avec un mois de retard. La récolte des arachides sera médiocre, celle du sésame devrait être satisfaisante. Les sorghos donnent des résultats très inégaux suivant les lieux. Le grand espoir réside dans la culture du berbéré, sorgho repiqué, dont la récolte se fera entre fin décembre et le mois de février.

Dés la mi-août on a observé de violents accès de paludisme qui ont frappés des milliers de personnes comme cela n'était encore jamais arrivé. Les moustiques finiront par disparaître avec le retour des vents secs vers la mi-novembre.

. Serge SEMUR SJ

Nouvelles du Centre Sèvres

Echos de la rentrée 2013-14

Depuis la première semaine de septembre, trois scolastiques de la Province sont inscrits au Centre Sèvres pour le second cycle de théologie. Il s'agit de Cosmas Dewornu, Guy Savi et Pierre Claver Kouassi qui portent ainsi le nombre d'étudiants de la PAO à cinq. Ce billet veut rendre compte de la rentrée académique qui s'est déroulée en fait en trois phases successives. Il y a eu d'abord la rentrée du second cycle, ensuite la rentrée académique pour les trois cycles (philosophie et théologie confondues), enfin la session de rentrée du second cycle.

La rentrée du second cycle a eu lieu le mercredi 11 septembre 2013. Elle s'est étendue sur toute la journée de 09h30 à 16h00. Il s'agissait essentiellement d'introduire les nouveaux étudiants au mode de fonctionnement du Centre. Après une présentation générale au grand groupe faite par le père Marc Rastoin, responsable du deuxième cycle, il y a eu deux entretiens séparés. Les anciens du cycle s'entretenaient avec Éric Charmetant, responsable adjoint, tandis que les nouveaux échangeaient avec Marc Rastoin et Généviève Comeau, Xavière et membre de l'équipe animatrice du cycle. À la pause de midi, il y a eu le partage du repas avec les pique-niques que chacun avait apporté. L'après-midi était consacré à la préparation de la session de rentrée prévue en octobre. Répartis en sept groupes de six autour de sept thèmes, les étudiants devaient s'entendre sur un chronogramme de lecture et de rencontres en vue de préparer les exposés pendant la session. Au terme de ces rencontres, les nouveaux venus au Centre Sèvres ont eu une visite guidée de la bibliothèque. Ce fut l'occasion pour ceux-ci de s'inscrire à la bibliothèque. La journée s'est terminée vers 16h plus tôt que prévu.

La deuxième étape de la rentrée a été la rentrée académique des trois cycles le lundi 30 septembre 2013. Cette journée a débuté à 09h45 par le mot d'ouverture du président du Centre Sèvres, le père Henri Laux. Il a donné un aperçu de l'effectif constitué d'étudiants ordinaires et d'auditeurs (étudiants dont la formation n'est pas sanctionnée par un diplôme). Il a aussi rappelé le statut du Centre Sèvres : un ensemble de Facultés qui a pour chancelier le Père Général. Le Centre Sèvres relève du Saint Siège. On retiendra aussi de l'intervention du président qu'au Centre Sèvres : « ***Les études ne sont pas une accumulation de savoir mais l'acquisition d'une expérience qui transforme à plusieurs niveaux*** ». Après le mot du président eut lieu la leçon inaugurale donnée par le père Jean-Noël Aletti, professeur d'exégèse biblique autour du thème « ***La christologie du Nouveau Testament en tous ses états. Questions et propositions*** ». Son exposé, construit autour de quatre axes s'est attelé à passer en revue les différents titres donnés à Jésus depuis le début du 20^{ème} siècle. Il s'est appesanti sur la christologie et le Jésus de l'histoire. Il fit aussi une lecture historique des traditions, titres christologiques et doctrines. Il relèvera l'apport des approches synchroniques et terminera par la christologisation des divers champs théologiques. Les échanges qui ont suivi ont permis au conférencier de clarifier certains points. Après la leçon inaugurale suivie d'une petite pause intervint la messe d'ouverture de l'année présidée par le père Henri Laux entouré de plusieurs étudiants et enseignants. La journée de rentrée s'est achevée par le partage d'un verre d'amitié. Dans l'après-midi les cours commençaient déjà pour les étudiants du premier cycle.

La troisième et dernière étape de la rentrée a été la session du second cycle qui s'est déroulée du 02 au 09 octobre à Aix-en-Provence dans le sud de la France. C'est une coutume au Centre Sèvres de commencer l'année par une session de rentrée. Le thème retenu cette année était la Religion. Les

étudiants avaient auparavant préparé, à travers sept groupes de lectures, différents aspects du thème. Ainsi la thèse de René Girard sur la violence et le sacré, la théorie du bouc-émissaire, le monde religieux des écrits lucaniens, la proposition de Marcel Gauchet sur le 'christianisme comme religion de la sortie de la religion' et quelques réactions de Joseph Moingt ont été présentés. Il a été également question du fondamentalisme religieux, du rapport entre religion et violence, du lien entre culture et religion dans des contextes extra-européens (Asie, Amérique latine et Afrique). Pendant la session on s'était interrogé sur ce que l'on peut retenir aujourd'hui de la philosophie de la religion du théologien Paul Tillich.

À mi-parcours, le samedi 5 octobre a été une journée de sortie détente et d'étude. La matinée fut consacrée à la visite de la ville de Marseille, capitale européenne de la culture. La visite du musée d'histoire nous a permis de découvrir les merveilles d'une ville qui plonge ses racines dans l'Antiquité grecque. La longue tradition de la ville phocéenne est exposée dans ce musée. Nous avons également visité le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) qui a ouvert ses portes en juin 2013. L'après-midi fut dédié à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions (ISTR). Quatre rencontres d'échanges ont meublés ce temps. Il y a eu d'abord le nouveau directeur qui nous a présenté l'Institut, ensuite une sœur Xavière nous a entretenu sur son implication dans le dialogue interreligieux, puis un jeune musulman membre du groupe 'coexister' a partagé son expérience du vivre ensemble, enfin un professeur d'anthropologie travaillant depuis près de vingt ans en Afrique nous a parlé de la tradition et de la modernité.

De retour à Aix, nous avons continué la session qui a pris fin le mercredi 09 octobre matin. Ainsi s'achevait cette longue rentrée. Désormais les cours, ateliers et séminaires peuvent se dérouler suivant le programme de chaque étudiant.

KOUASSI KOBRY Pierre Claver

Notre pratique des Exercices Spirituels

Projet d'un Réseau ignatien de l'AOC

Le présent texte entend formuler le projet d'un « Réseau Ignatien de l'AOC ». Il s'agit en somme de commencer à mettre en œuvre certaines orientations de notre *Projet apostolique 2012-2022* sur l'apostolat spirituel (voir p.25 dont nous citons le début.) :

« □ *Ad intra* : il faudra mettre en place, au sein même de la Compagnie, de nouveaux mécanismes d'approfondissement de la spiritualité ignatienne en collaboration avec d'autres ;

□ *Ad extra* : participer, à travers la spiritualité ignatienne, au renouvellement de nos Églises et de nos sociétés.

Visée fondamentale du Réseau

La visée du Réseau en projet serait de *vérifier ensemble la pertinence et l'efficacité des Exercices* et de la spiritualité ignatienne *pour l'Afrique d'aujourd'hui*.

Ceci par un échange de nos *expériences* dans la manière de donner les *Exercices* sous différentes formes, ainsi que nos *réflexions* sur la spiritualité ignatienne affrontée aux besoins des personnes dans le contexte actuel de l'Afrique.

Le Provincial a accueilli favorablement ce Projet. Pour lui, il y a un avantage à réfléchir et à partager la spiritualité ignatienne. Un tel travail nécessite des personnes, du temps et de l'énergie. Initiés par nous, plusieurs compagnons

ont donné leurs encouragements et leur promesse de participation active. Leur réflexion pourra être donnée dans la premier numéro du Bulletin électronique.

Membres du Réseau

Les membres du Réseau seront tous les jésuites de la Province qui veulent y participer. Tous recevront le bulletin électronique, et seront invités à y donner leur contribution.

L'animation du Réseau sera assurée par une équipe de compagnons qui ont déjà manifesté leur intérêt et leur désir d'y participer activement. il serait souhaitable que le ou les responsables principaux soient des personnes engagées à plein temps dans le ministère des Exercices, et qu'ils aient reçu une formation dans ce sens. Citons :

- * les formateurs à l'intérieur de la Compagnie (P. Maître, P.Instructeur, Pères spirituels des Nôtres)
- * les jésuites travaillant dans nos 4 Centres spirituels (Brazzaville, Douala, Ouagadougou, Sarh)
- * les jésuites qui exercent divers ministères d'accompagnement de personnes ou de groupes
- * les religieuses de spiritualité ignatienne collaborant avec les jésuites
- * les laïcs des Groupes ignatiens

Il reviendra au Provincial de choisir les responsables de ce réseau et leurs conseillers, parmi ceux qui ont manifesté leur intérêt au projet

Moyen de communication

Les échanges pourraient se faire par un **bulletin diffusé par Internet**. Plus tard, si cela semble opportun, avec une **version sur papier**.

La première parution pourrait sortir dans les prochains mois en synthétisant les réactions, suggestions et propositions des uns et des autres sur ce Projet, et quelques contributions sur des expériences.

Thèmes abordés, par exemple :

Nous nous référons à titre d'exemples aux objectifs énumérés par le Projet apostolique (p.25)

- ☐ *Objectifs à court terme* : former les jésuites à donner les Exercices
- ☐ *Objectifs à moyen terme* :
 - Améliorer et diversifier nos propositions de spiritualité ignatienne
 - Elaborer des projets de formation et d'accompagnement des paroisses
 - Aider au discernement des phénomènes paranormaux
- ☐ *Objectifs à long terme*
 - Elaborer des schémas de retraite pour publics spécifiques, (personnes vivant avec le VIH, cadres, professionnels, étudiants)
 - Proposer une formation continue en matière de spiritualité ignatienne
 - Améliorer et harmoniser la formation des groupes de spiritualité ignatienne
 - Viser à l'autonomie financière des centres spirituels »

Toute personne intéressée par le présent projet peut provisoirement nous contacter par email.

François-Xavier AKONO & Jacques FEDRY

De la Curie généralice

Décisions du Père Général

2013/14

A TOUS LES SUPERIEURS MAJEURS

Cher Père,

La paix du Christ.

Le Père Général m'a chargé d'annoncer à tous les Supérieurs Majeurs quelques récentes décisions, afin qu'ils puissent en informer toutes les communautés.

A la récente réunion du Secrétariat des Relations interreligieuses et de l'Écumenisme, ont participé les nouveaux conseillers, les Pères Gregory C. Sharkey (NEN) et Felipe Jaled Alí Modad Aguilar (MEX), en remplacement des Pères Aloysius Pieris (SRI) et Xavier Albó Corrons (BOL) respectivement pour les Relations avec les Bouddhistes et pour les Relations avec les Religions indigènes d'Amérique. De même le Père Yoannes Berchmans Heru Prakosa (IDO) a été appelé à rejoindre le Secrétariat pour remplacer le Père Christian Troll (GER) pour les Relations avec l'Islam.

Le Père Benoît Malvaux (BML) est appelé à assumer la charge de Procureur Général de la Compagnie de Jésus en remplacement du Père Robert J. Geisinger (CDT). Il arrivera à Rome en septembre 2014 et entrera dans ses nouvelles fonctions à une date ultérieure qui est encore à fixer et à communiquer.

Une autre nomination sera effective l'année prochaine : le Père Frédéric Fornos (GAL) remplacera le Père Claudio Barriga (CHL) comme Délégué du Père Général qui est le Directeur Général de l'Apostolat de la Prière. Vous serez informé en temps voulu de la date de son entrée en fonction.

Le Père José Cecilio Magadia (PHI) commencera demain 15 octobre son service comme Conseiller Général pour la formation, remplaçant le Père Luis Orlando Torres (PRI). Cette nomination vous a été signalée dans la lettre circulaire 2012/14 du 18 octobre 2012.

Au nom du Père Général j'exprime des remerciements sincères à tous ces compagnons, ainsi qu'à leur Province ou Région respective, pour la disponibilité dont ils ont fait preuve.

Fraternellement vôtre dans le Seigneur,

Ignacio Echarte, S.I.
Secrétaire de la Compagnie

Rome, le 14 octobre 2013

(Original: Espagnol)